

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

7 AOÛT 1945.

7 AUGUSTUS 1945.

PROJET DE LOI

autorisant le Ministre des Finances à rembourser à la Caisse d'Avances et de Prêts les sommes confisquées à son préjudice par l'autorité allemande.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION DES FINANCES ⁽¹⁾,
PAR M. **EMBISE**.

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission des Finances a approuvé, à l'unanimité, le projet de loi autorisant le Ministre des Finances à rembourser à la Caisse d'Avances et de Prêts les sommes confisquées à son préjudice par l'autorité allemande.

Aucune discussion n'eut lieu au sujet du principe du remboursement des sommes confisquées par l'ennemi.

Toutefois, certains membres demandèrent quelques explications au sujet de ce projet.

Nous ne pouvons mieux faire que de signaler, à l'attention des membres de la Chambre, le rapport du 27 mars 1945 de la Caisse d'Avances et de Prêts sur son activité pendant l'occupation.

Nous ne pouvons pas songer à résumer ce rapport.

Il suffira de le lire pour se rendre compte que la Caisse d'Avances et de Prêts a pleinement justifié

(1) Composition de la Commission des Finances : M. Van Belle, président; MM. Adam, Allewaert, De Winde, Duchâteau, Duvieusart, Heyman, Philippart, Porta, Vanderghote. — Buset, Debunne, Embise, Hoen, Merlot, Uytroever, Van Santvoort. — Janssen (Ch.-E.), Leclercq, Liebaert, Masquellier. — Borremans.

Votr :

122 : Projet de loi.

ONTWERP VAN WET

waarbij de Minister van Financiën gemachtigd wordt aan de Kas voor Voorschotten en Leeningen de sommen terug te betalen welke te haren nadeele door de Duitse overheid in beslag werden genomen.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE FINANCIËN ⁽¹⁾,
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER **EMBISE**.

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

De Commissie voor de Financiën keurde eenparig het wetsontwerp goed waarbij de Minister van Financiën gemachtigd wordt aan de Kas voor Voorschotten en Leeningen de sommen terug te betalen welke te haren nadeele door de Duitse overheid in beslag werden genomen.

Nopens het principe van de terugbetaling der door den vijand in beslag genomen sommen had geen bespreking plaats.

Sommige leden vroegen evenwel eenigen uitleg aangaande dit ontwerp.

Wij kunnen niet beter dan de aandacht van de Kamerleden te vestigen op het verslag dd. 27 Maart 1945 van de Kas der Voorschotten en Leeningen over haar bedrijvigheid onder de bezetting.

Wij kunnen er niet aan denken, een samenvatting van dit verslag te geven.

Het zal volstaan het te lezen om er zich rekenschap van te geven, dat de Kas voor Voorschotten en Lec-

(1) Samenstelling van de Commissie voor de Financiën : de heer Van Belle, voorzitter; de heeren Adam, Allewaert, De Winde, Duchâteau, Duvieusart, Heyman, Philippart, Porta, Vanderghote. — Buset, Debunne, Embise, Hoen, Merlot, Uytroever, Van Santvoort. — Janssen (Ch.-E.), Leclercq, Liebaert, Masquellier. — Borremans.

Zie :

122 : Wetsontwerp.

l'attente du Gouvernement qui, aux termes de l'exposé des motifs, chargea des personnalités du monde financier de prendre les mesures en vue, notamment, de pourvoir éventuellement au paiement des traitements des fonctionnaires et magistrats qui se verraient contraints d'abandonner leurs fonctions à la suite de mesures prises par l'occupant.

En réalité, la C.A.P. a élargi cette mission :

« L'idée générale de l'institution qu'il s'agissait de fonder peut se résumer comme suit : l'occupation du pays a comme conséquence de priver de fonds une série de personnes morales et physiques.

« Certaines d'entre elles peuvent s'adresser aux banques lorsqu'elles ont à leur offrir suffisamment de garanties. Mais il en est parmi elles dont la seule garantie est l'issue favorable de la guerre pour la Belgique et ses Alliés. Il fallait donc créer une institution ayant la forme de société commerciale, en vue de réaliser une série d'opérations qui normalement n'entrent pas dans le cadre d'activité des banques (Rapport C.A.P., 27 mars 1945). »

Au lendemain de l'invasion allemande il fallut agir vite, car certains organismes étaient absolument dépourvus de fonds et se trouvaient dans l'impossibilité de faire face à leurs dépenses les plus inéluctables. Telles étaient les Administrations de l'Etat, la Société Nationale des Chemins de Fer Belges qui, privées de toutes recettes, se voyaient dans l'impossibilité de payer leur personnel.

C'est ainsi que fut d'abord fondée l'association sans but lucratif sous le nom d'Association Nationale d'Assistance qui emprunta en banque et à la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite, les sommes nécessaires pour mettre à la disposition des services ou collectivités publiques les disponibilités indispensables afin de subvenir aux premiers besoins essentiels et urgents de la population.

L'A.N.A. a pu ainsi effectuer des avances du 5 juin au 20 juillet 1940 qui se sont élevées à 1 milliard environ, somme qui lui fut remboursée par la suite par le Ministre des Finances.

A l'exemple de la Société Coopérative d'Avances et de Prêts, créée pendant la guerre 1914-1918, fut créée le 28 juin 1940 la Caisse d'Avances et de Prêts (C.A.P.), Société coopérative, dont le siège est à Bruxelles.

Citons rapidement ses interventions :

Avance de 155 millions à la Société Nationale des Chemins de Fer Belges, lui permettant de couvrir

ninges ten volle heeft beantwoord aan de verwachtingen der Regeering die, zooals vermeld in de Memorie van Toelichting, personaliteiten van de financie-wereld belastte met het nemen van maatregelen om eventueel te kunnen voorzien in de uitkeering van de wedden der ambtenaren en magistraten die verplicht mochten zijn hun functiën neer te leggen ingevolge door den bezetter genomen maatregelen.

In werkelijkheid, heeft de K.V.L. die opdracht ver-ruimd :

« De leidende gedachte omtrent de op te richten instelling kan als volgt worden samengevat : 's lands bezetting heeft als gevolg een reeks rechts-personen en natuurlijke personen van geldmiddelen te berooven.

« Sommige kunnen zich wenden tot de banken als zij toereikende waarborgen kunnen aanbieden. Doch onder hen zijn er die geen anderen waarborg hebben dan den gunstigen afloop van den oorlog voor België en zijn Geallieerden. Er moest dus een orga-nisme opgericht worden in den vorm van een han-delsvennootschap om een reeks verrichtingen te be-werkstelligen, die niet normaal tot den werkkring van de banken behooren (Verslag K.V.L. dd. 27 Maart 1945). »

Na den Duitschen inval, moest er ten spoedigste gehandeld worden, want sommige organismen be-schikten hoegenaamd over geen geldmiddelen en konden onmogelijk aan hun onvermijdelijke uitga-ven voldoen. Zoo waren, bij voorbeeld, de Staatsbe-sturen, de Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen zonder ontvangsten en derhalve onmò-gelijk in staat hun personeel te betalen.

Daarom werd dadelijk een vereeniging zonder winstgevend doel opgericht onder de benaming van Nationale Vereeniging voor Steunverleening (N.V.S.), die bij de banken en bij de Algemeene Spaar- en Lijf-rentekas de noodige sommen opnam om de onont-beerlijke geldmiddelen ter beschikking van de open-bare diensten of gemeenschappen te stellen, ten einde in de hoofdzakelijke en dringende behoeften van de bevolking te voorzien.

De K.L.V. heeft aldus van 5 Juni tot 20 Juli 1940 voorschotten kunnen doen, die een bedrag van nage-noeg één milliard hebben bereikt, som die haar ach-teraf door den Minister van Financiën werd terug-betaald.

Naar het voorbeeld van de Samenwerkende Ven-nootschap voor Voorschotten en Leeningen, gedu-rende den oorlog 1914-1918 opgericht, werd op 28 Juni 1940 de Kas voor Voorschotten en Leeningen (K.L.V.) gesticht, samenwerkende Maatschappij wier zetel te Brussel is gevestigd.

Wij kunnen hier kort haar tusschenkomsten aan-halen :

Voorschot van 155 millioen aan de Nationale Maat-schappij der Belgische Spoorwegen om het haar mo-

70 % des dépenses, des traitements et pensions des mois de juin et juillet 1940;

Avance de 35 millions sous une forme indirecte à la Régie des Télégraphes et Téléphones, pour permettre le paiement des traitements du personnel;

Avances aux communes au moment où elles manquaient le plus de ressources pour le paiement des traitements et la distribution des secours civils;

Avances sur bons de réquisition de l'armée belge;

Prêts aux bateliers; prêts aux familles de coloniaux; avances aux familles de militaires; prêts hypothécaires de subsistance; prêts d'honneur; avances sur indemnités parlementaires; avances à des fonctionnaires révoqués: personnel de gendarmerie, personnel du chemin de fer, ingénieurs privés d'emploi; avances au personnel de l'Agence Belga n'exerçant plus d'activité; avances aux professeurs de l'Université libre de Bruxelles; avances au personnel de la Fabrique d'Armes de guerre de Herstal; avances à des dirigeants de syndicat privés de leurs fonctions par suite de la création de l'U.T.M.I.; avances aux magistrats suspendus ou révoqués de leurs fonctions.

Le trait essentiel à souligner au sujet de toutes ces avances, c'est que la C.A.P. est intervenue en ordre principal là où normalement les bénéficiaires ne disposaient pas des garanties suffisantes et habituelles exigées par les banques pour obtenir des prêts.

C'est en cela que la C.A.P. apparaît comme une œuvre éminemment patriotique et liée intimement à la résistance morale du pays.

Démêlés avec l'autorité allemande.

Les dirigeants de la C.A.P. s'apprêtaient à faire fonctionner l'organisme, lorsqu'ils reçurent avis qu'au regard des dispositions allemandes sur le contrôle des banques, la C.A.P., bien que n'étant pas banque d'après la loi belge, était soumise au contrôle allemand des banques. Elle se trouva dans l'obligation de solliciter de l'autorité allemande l'autorisation de fonctionner.

Elle dut donc envoyer une situation financière au Commissariat chaque mois.

« Fin de l'année 1940, le Président de la C.A.P. reçut la visite de personnalités placées au sommet de la hiérarchie de la magistrature belge. Elles lui exposèrent que l'attitude de l'occupant vis-à-vis de la magistrature était telle que pouvait surgir un conflit dont la conséquence serait, comme en 1917, d'empêcher les magistrats de continuer à remplir leurs fonctions. Les chefs de la magistrature, conscients

gelijk te maken 70 t. h. van de uitgaven voor wedden en pensioenen der maanden Juni en Juli 1940 te dekken;

Voorschot van 35 miljoen, op onrechtstreekse wijze aan de Regie van Telegrafien en Telefoenen om haar in staat te stellen de wedden van het personeel te betalen;

Voorschotten aan de gemeenten op het oogenblik waarop zij het meest middelen te kort hadden voor de betaling van de wedden en de uitdeeling van den burgerlijken steun;

Voorschotten op opeischingsbons van het Belgisch leger;

Leeningen aan de binnenscheepvaart; leeningen aan gezinnen van koloniale; leeningen aan gezinnen van militairen; hypotheecaire leeningen tot levensonderhoud; eereleeningen; voorschotten op parlementaire vergoedingen; voorschotten aan ontzette ambtenaren: personeel van de Rijkswacht, personeel van de spoorwegen, ingenieurs zonder betrekking; voorschotten aan het personeel van de Agence Belga (Belgisch Telegraafagentschap) die geen bedrijvigheid meer uitoefenden; voorschotten aan de professoren van de Vrije Universiteit van Brussel; voorschotten aan het personeel van de oorlogswapenfabriek te Herstal; voorschotten aan leiders van de syndicaten van hun ambt beroofd als gevolg van de oprichting van de U.H.G.A.; voorschot aan uit hun ambt geschorste of ontzette magistraten.

In verband met al die voorschotten, dient de nadruk in hoofdzaak gelegd op het feit, dat de K.V.L. vooral daar is tussenbeide gekomen waar de begunstigten normaal niet over de voldoende en gewoonlijk door de banken geëischte waarborgen beschikten om leeningen te bekomen.

In dit opzicht, vertoont de K.V.L. zich als een bij uitstek vaderlandlievend werk, nauw verbonden aan het zedelijk verzet van het land.

Moeilijkheden met de Duitse overheid.

De leiders van de K.V.L. maakten voorbereidselen tot het in werking stellen van het organisme, toen zij bericht ontvingen dat, ten opzichte van de Duitse beschikkingen inzake bankcontrole, de K.V.L., hoewel geen bank zijnde volgens de Belgische wet, aan de Duitse bankcontrole was onderworpen. Zij zag zich aldus verplicht, bij de Duitse overheid de toelating tot werken aan te vragen.

Aldus heeft zij iedere maand aan het Commissariaat een financieelen toestand moeten overmaken.

« Einde van het jaar 1940 ontving de voorzitter van de K.V.L. het bezoek van personaliteiten van de hoogste hiërarchie der Belgische magistratuur. Zij wezen hem er op dat de houding van den bezetter tegenover de magistratuur van dien aard was dat een conflict kon oprijzen, waarvan het gevolg zou zijn, zooals in 1917, de magistraten te verhinderen de vervulling van hun ambt voort te zetten. De hoofden van de magis-

des conséquences qui pouvaient en résulter pour certains magistrats ne disposant pas de ressources personnelles, demandèrent que des mesures fussent prises pour assurer le paiement d'avances sur leurs traitements (Rapport C.A.P. du 27 mars 1945). »

La C.A.P. donna son concours. L'opération était difficile en raison du contrôle dont la C.A.P. était l'objet. Il fallait garder le secret.

Un groupe de neuf magistrats faisant partie des juridictions supérieures auquel s'était joint le Premier Président de la Cour des Comptes, conclut un arrangement avec la C.A.P. en vertu duquel les fonds seraient mis à sa disposition sur simple demande.

Une somme de 43 millions fut mise à la disposition du groupe de magistrats. Ceux-ci estimèrent devoir répartir ces fonds et transférèrent la plus grande partie de la somme en province.

« Un de ces transferts passa par une banque de Liège; ce transfert attira l'attention d'un membre du personnel de cette banque qui dut dénoncer la chose à la Gestapo. Dès la libération, la C.A.P. a d'ailleurs déposé plainte contre inconnu à charge du dénonciateur. »

Le 18 juin 1942, cette dénonciation provoqua une perquisition au siège de cette banque à Liège; le lendemain, la perquisition eut lieu au siège à Bruxelles, où l'on découvrit que les fonds venaient de la C.A.P.

Les deux principaux magistrats du groupe furent arrêtés et les fonds avancés furent saisis.

La lettre suivante fut ensuite envoyée à la C.A.P. :

(Traduction.)

LE COMMANDANT MILITAIRE POUR LA
BELGIQUE ET LE NORD DE LA FRANCE

Le Chef de l'Administration militaire.

Bruxelles, le 24 août 1942.

PAR COURRIER, CONTRE ACCUSE DE RECEPTION.

A la

CAISSE D'AVANCES ET DE PRETS

A l'attention de Monsieur Henri VELGE
BRUXELLES
13, rue de la Banque.

La CAISSE D'AVANCES ET DE PRETS ayant abusé gravement de l'objet assigné à son activité, pour tendre à des fins illicites et contraires au maintien de la tranquillité et de l'ordre, il lui est imposé une amende de 65,000,000 de francs belges (soixante-cinq millions de frs b.). La Caisse d'Avances et de Prêts aura à répartir cette amende entre ses membres au prorata de leur participation au capital et sous forme d'imputation sur cette

tratuur, zich bewust van de gevolgen die daarnit konden voortspruiten voor sommige magistraten die over geen persoonlijke inkomsten beschikken, vroegen dat er maatregelen zouden getroffen worden om de uitkeering van voorschotten op hun wedden te verzekeren (Verslag K.V.L. van 27 Maart 1945). »

De K.V.L. verleende haar medewerking. De uitvoering was moeilijk wegens de controle waarvan de K.V.L. het voorwerp was. Men moest de zaak geheimhouden.

Een groep van negen magistraten behorende tot de hogere instanties waarbij zich de Eerste Voorzitter van het Rekenhof had gevoegd, trof met de K.V.L. een vergelijk krachtens hetwelk hun het geld op eenvoudig verzoek zou ter beschikking gesteld worden.

Een som van 43 miljoen werd ter beschikking van de groep van magistraten gesteld. Deze oordeelden het nuttig dit geld te verdeelen en brachten het grootste gedeelte er van naar de provincie over.

« Een der overdrachten gebeurde door bemiddeling van een bank te Luik, waar de zaak de aandacht moet getrokken hebben van een personeelslid van die bank met als gevolg de verklikking aan de Gestapo. Bij de bevrijding heeft de K.V.L. trouwens ten laste van dien verklikker klacht tegen onbekenden ingediend. »

Op 18 Juni 1942, lokte die verklikking een huiszoeking uit ten zetel van de bank te Luik en 's anderendaags in den hoofdzetel te Brussel, waar bevonden werd dat het geld afkomstig was van de K.V.L.

De twee voornaamste magistraten van bovenbedoelde groep werden gearresteerd en de voorschotten sommen aangeslagen.

Volgende brief werd daarna aan de K.V.L. gezonden :

(Vertaling.)

MILITAIR BEVELHEBBER IN
BELGIE EN NOORDFRANKRIJK

De Chef van het Militair Bestuur.

Brussel, den 24^e Augustus 1942.

BIJ KOERIER, TEGEN ONTVANGBEWIJS.

Aan de

KAS VOOR VOORSCHOTTEN EN LEENINGEN

Den Heer Voorzitter Henri VELGE
BRUSSEL
Bankstraat 13.

De KAS VOOR VOORSCHOTTEN EN LEENINGEN wordt wegens zwaar misbruik van haar bedrijvigheid tot ongeoorloofde doeleinden, in strijd met de handhaving van rust en orde, gestraft met een geldboete van 65,000,000 Belgische frank (vijf en zestig miljoen B. fr.). De Kas voor Voorschotten en Leeningen moet die geldboete, naar verhouding tot en door aanrekening op hun kapitaalaandeelen, onder haar leden verdeelen en ze ten laatste op 30 Septem-

dernière, et elle aura à en effectuer le paiement au plus tard le 30 septembre 1942 à la « Zahlmeisterei des Militärverwaltungschefts », Bruxelles, rue de la Loi, 12. Les membres de la Caisse d'Avances et de Prêts sont solidairement responsables du montant total de l'amende.

Toute nouvelle activité est interdite à la Caisse d'Avances et de Prêts avec effet immédiat. Après le paiement de l'amende, elle devra être dissoute et liquidée. L'exécution de cette mesure sera surveillée.

Pour le Commandant militaire
pour la Belgique et le Nord de la France,
Le Chef de l'Administration militaire,
(s.) REEDER.

Malgré les lenteurs apportées par la C.A.P. à se conformer aux injonctions de l'autorité allemande, l'Assemblée générale, en date du 19 février 1943, stipulait que la C.A.P. était contrainte par décision du 24 août 1942 de l'autorité allemande d'entrer en liquidation.

Reeder avait vu juste. La C.A.P. était bien un organisme de résistance à l'ennemi. A ce titre elle honore le pays.

Les articles du projet.

Le premier article permet au Ministre des Finances de rembourser à la Caisse d'Avances et de Prêts les sommes confisquées à son préjudice par l'autorité allemande dans le courant de l'année 1942, l'amende infligée par elle et la charge d'intérêts, soit environ 110 millions de francs.

Toutefois cette somme peut être influencée par d'autres éléments qui ne sont pas à notre disposition.

L'article 2 corrige le premier en ce sens qu'après remboursement de cette somme le solde bénéficiaire éventuel sera versé à l'Etat.

Le présent projet a été voté à l'unanimité.

En conséquence, la Commission des Finances propose son adoption à la Chambre.

Le Rapporteur,
Corneille EMBISE.

Le Président,
F. VAN BELLE.

ber 1942 aan de « Zahlmeisterei des Militärverwaltungschefts » te Brussel, Wetstraat 12, betalen. De leden van de Kas voor Voorschotten en Leeningen zijn hoofdelijk aansprakelijk voor het totaal bedrag der geldboete.

Aan de Kas voor Voorschotten en Leeningen wordt van stonde aan alle verdere bedrijvigheid verboden. Na de betaling van de geldboete moet zij ontbonden en in liquidatie gesteld worden. De uitvoering van dezen maatregel zal nagegaan worden.

Voor den Militairen Bevelhebber in
België en Noord-Frankrijk,
De Chef van het Militair Bestuur,
(w.g.) REEDER.

Ondanks de traagheid aan den dag gelegd door de K.V.L. om zich te schikken naar de bevelen van de Deutsche overheid, besliste de algemeene vergadering, op 19 Februari 1943, dat de K.V.L. bij beslissing dd. 24 Augustus 1942 van de Deutsche overheid, genoopt was tot de liquidatie over te gaan.

Reeder had juist gezien. De K.V.L. was wel een organisme tot verzet tegen den vijand. Als dusdanig, strekt zij het land tot eer.

De artikelen van het ontwerp.

Het eerste artikel machtigt den Minister van Financiën aan de Kas voor Voorschotten en Leeningen de terugbetaling te doen van de sommen welke in den loop van het jaar 1942 door de Deutsche overheid te haren nadeele verbeurd werden verklaard, zoodat van de door deze overheid opgelegde geldboete en den rentelast uit dien hoofde te dragen, hetzij ongeveer 110 miljoen frank.

Die som kan evenwel worden beïnvloed door andere gegevens die niet te onzer beschikking zijn.

Artikel 2 verbetert het eerste artikel in dien zin, dat na terugbetaling van die som, het eventueel batig saldo aan den Staat dient afgedragen.

Dit ontwerp werd eenparig goedgekeurd.

De Commissie voor de Financiën stelt derhalve de goedkeuring er van voór aan de Kamer.

De Verslaggever,
Corneille EMBISE.

De Voorzitter,
F. VAN BELLE.